

Évangile de Thomas

« **Évangile de Thomas** ? C'est quoi, ça ? » ont dû se demander certains lecteurs et lectrices.

Un peu d'histoire.

En 1945, un paysan égyptien met au jour, en creusant dans son champ près de la ville de Nag Hammadi, une jarre de terre cuite contenant treize volumes de papyrus anciens. Voilà donc des textes inconnus jusqu'alors dont l'un intitulé *Évangile de Thomas*. Cet évangile ne ressemble pas aux autres qui sont des récits comportant des paroles de Jésus. Dans *Thomas*, on trouve uniquement des paroles de Jésus au nombre de 114, commençant toutes par « *Jésus a dit...* ». Certaines de ces paroles ont un équivalent dans les quatre évangiles et d'autres n'ont aucun rapport.

Un certain nombre de ces paroles ont un caractère nettement ésotérique, voire élitiste : elles sont destinées à des initiés aux réalités célestes, à ceux qui connaissent les "mystères". C'est ce que dit le début de l'évangile : « *Voici les paroles secrètes que Jésus le Vivant a dites et qu'a écrites Jude Thomas, le Jumeau. 1. Et il a dit : "Celui qui trouvera l'interprétation de ces paroles ne goûtera pas la mort."* » Difficile de dater la composition de ce livre : premier jet vers l'an 50 avant les évangiles synoptiques ? puis reprise au cours du deuxième siècle ?



Après avoir préparé le repas.

Lisons une parabole dans Thomas, celle des invités au festin : « *Jésus a dit : "Un homme avait des invités et, après avoir préparé le repas, il envoya son serviteur pour inviter les hôtes." Il alla vers le premier ; il lui dit : "Mon maître t'invite." (L'autre) répondit : "J'ai de l'argent chez certains marchands; ils doivent venir chez moi ce soir, j'irai leur donner mes instructions; je m'excuse pour le repas." Il alla vers un autre, il lui dit : "Mon maître t'a invité." (Celui-là) lui dit : "J'ai acheté une maison et on me demande (ce) jour-là, je ne serai pas disponible." Il alla vers un autre, il lui dit : "Mon maître t'invite." (Celui-là) lui dit : "Mon ami va se marier et c'est moi qui ferai le repas, je ne pourrai pas venir, je m'excuse pour le repas." Il alla vers un autre, il lui dit : "Mon maître t'invite." Celui-là lui dit : "J'ai acheté une ferme, je vais y toucher l'argent du fermage, je ne pourrai pas venir, je m'excuse." Le serviteur revint, il dit à son maître : "Ceux que tu as invités se sont excusés." Le maître dit à son serviteur : "Va dehors sur les chemins; ceux que tu trouveras, amène-les, afin qu'ils festoient. Les acheteurs et les marchands n'entreront pas dans les lieux de mon Père." ».*

On reconnaît là la parabole lue dans Luc 14 (et Mt 22). Lisons en Luc :

« *Un homme faisait un grand dîner auquel il invita beaucoup de monde. À l'heure du dîner, il envoya son serviteur dire aux invités : "Venez, maintenant tout est prêt." Et tous, comme de concert, se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : "J'ai acheté un champ et il me faut aller le voir ; je t'en prie, tiens-moi pour excusé." Un autre dit : "J'ai acheté cinq paires de bœufs et je pars les essayer ; je t'en prie, tiens-moi pour excusé." Un autre dit : "Je viens de me marier et c'est pourquoi je ne puis venir." – À son retour, le serviteur rapporta cela à son maître. Alors, pris de colère, le maître de maison dit à son serviteur : "Va-t-en vite par les places et les rues de la ville, et introduis ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux..." "Maître, dit le serviteur, tes ordres sont exécutés, et il y a encore de la place." Et le maître dit au serviteur : "Va-t-en par les chemins et le long des clôtures et fais entrer les gens de force afin que ma maison se remplisse. Car je vous le dis : aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner !" ».*

Mais **des différences apparaissent** au lecteur attentif. Voici :

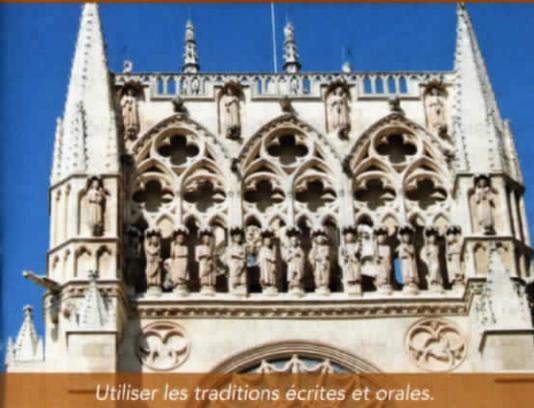
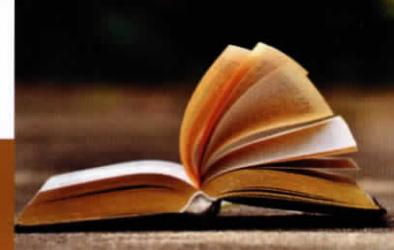
1 - **Chez Matthieu**, l'organisateur du festin est un roi ; deux groupes de serveurs sont chargés de transmettre l'invitation et sont envoyés à deux moments différents. Chez Luc et Thomas, l'invitant est un simple particulier qui envoie un seul serviteur une seule fois chez les invités.

On en conclut que Matthieu a amplifié la parabole initiale reçue de la tradition pour exprimer une vérité théologique importante pour sa communauté des années 80-90 : les deux groupes de serveurs, malmenés et même tués, représentent, d'une part, les prophètes du Premier Testament et, d'autre part, les missionnaires chrétiens persécutés par les autorités juives. Matthieu a donc fait de la parabole une allégorie¹ pour expliquer le présent.

2 - **Luc** aussi amplifie la parabole dans un sens allégorique. Deux démarches



« Va sur les chemins. »



Utiliser les traditions écrites et orales.

© Anne Billawski

imaginons souvent que les évangélistes se sont un jour mis devant leur table et ont commencé à rédiger leur texte, comme les écrivains actuels : il n'en est rien. À l'origine, il y a la parole : les souvenirs des paroles et des actes de Jésus racontés lors des rencontres des premiers disciples, les échanges lors des rencontres des premières communautés, les prières et expressions de foi, les premiers "credos". C'est ce que rappelle Paul aux Corinthiens : « Je vous ai transmis ce que j'avais moi-même reçu : Christ est mort, il a été mis au tombeau, il s'est relevé, il s'est fait voir... » (1Co15).

Et des premiers cantiques comme le Magnificat et des refrains comme *Marana tha* : Viens Seigneur ! Et puis peut-être des ébauches d'écrits : paroles de Jésus, polémiques avec ses opposants, paraboles dont il était sans doute un spécialiste.

Puis, après la mort vers l'an 60 des premiers disciples, un certain Marc s'attelle



Les richesses et les préoccupations terrestres empêchent de répondre à l'appel du Royaume.

© Sophie

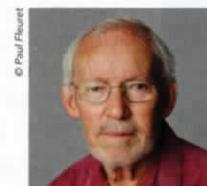
à l'écriture à partir de toute cette vie passée. Il sera suivi de Matthieu et Luc, puis Jean. Les uns et les autres utilisent les traditions orales ou écrites de leur communauté. Ainsi, les paraboles ne sont pas les mêmes chez les quatre... et aucune ne figure chez Jean. On ne peut nier que ces quatre évangélistes ont aussi mis dans la bouche de Jésus des paroles qu'il n'a jamais pu dire, le cas le plus net étant les discours prêtés à Jésus par Jean.

Deux grandes étapes du développement de la mission chrétienne : près des Juifs d'Israël, puis près des nations païennes.

Pour que les paroles et paraboles de Jésus restent significatives pour les croyants de la fin du premier siècle, les évangélistes se sont permis des adaptations voire, sans doute, des créations.

D'où les variantes désignées plus haut dans la parabole des vigneron.

Question importante : les évangiles ne sont donc pas Parole de Dieu en direct, ni parole de Jésus en direct. Rappel : « Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites... Le Paraclet vous guidera dans la vérité, il vous expliquera... » (Jn 16).



© Paul Fleuret

Paul Fleuret (laïc)
Nantes (44)

Note 1 - L'allégorie permet d'exprimer concrètement une idée abstraite. Par exemple, pour parler de la mort, on utilisera une faucheuse, pour la paix, une colombe...

successives sont nécessaires pour remplir la salle du banquet : elles illustrent les deux grandes étapes du développement de la mission chrétienne – d'abord près des Juifs d'Israël sur les rues et les places de la ville puis près des nations païennes sur les chemins et dans les champs.

3 - **L'évangile de Thomas** ne contenant pas les amplifications et allusions allégoriques de Matthieu et Luc est alors considéré comme antérieur à ces deux livres. Il serait donc plus près de ce qu'a dit ou pu dire Jésus. Mais Thomas lui-même est déjà interprétatif lui aussi : les excuses avancées par les invités pour refuser d'aller au repas sont toutes les quatre de nature économique. On retrouve là un thème cher à cet évangile : les richesses et préoccupations terrestres empêchent de répondre à l'appel du Royaume, ce qui explique la finale : « Les acheteurs et les marchands n'entreront pas dans les lieux de mon Père. »

Quel intérêt pour ma vie de croyant ?

D'abord, un peu de connaissances nouvelles ne fait pas de mal. Ça pose des questions ignorées jusque-là. Ça bouscule et permet de s'ouvrir à une nouvelle compréhension.

Ça remet en cause la conception habituelle de la lettre des évangiles. Nous

Prière

Notre Dieu, depuis toujours ton nom résonne dans le monde, parole qui nous tient en haleine, remplie de sens et de promesse. Ce nom a été révélé pour de bon par la vie et la mort de Jésus. En lui, nous t'avons reconnu notre père. Il est ta parole et ta promesse dans tout ce qu'il a accompli. Nous t'en prions : que nous soyons attirés vers lui pour grandir chaque jour davantage.



Questions

- Après chacune des deux premières lectures à la messe, le lecteur dit : "Parole du Seigneur." Est-ce à dire que ces textes sont Parole de Dieu ou plutôt... de Paul, d'Isaïe ou autre ?
- Après l'évangile, le lecteur dit : "Acclamons la Parole de Dieu." On ne répond pas "Louange à toi, Parole de Dieu." mais "Louange à toi, Seigneur Jésus." Qu'est-ce que cela signifie ?